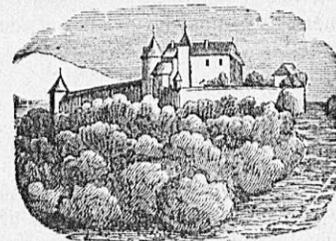




LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50

> 6 mois, > 2 50

Etranger, 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux
de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Organe de l'UNION DÉMOCRATIQUE

Paraissant le mercredi et le samedi.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 5⁵⁵ 10⁴⁰ 2⁴⁰ 8²⁵ — Bulle, arr. 8⁰⁰ 1³⁵ 5⁰⁰ 10⁴⁰

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Canton, 10 cent.

Suisse, 15 c.; Etranger, 20 c.

la ligne ou son espace.

Réclames : 30 cent. la ligne.

S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle, Grand'rue 20; Fribourg, place de l'Hôtel de Ville, ou à ses succursales.

BULLE, le 6 novembre 1896.

Dans les Etats-Unis.

Pour un jour, toute l'attention de l'Europe se porte au delà de l'Atlantique où M. Mac-Kinley, le protectionniste enragé à qui nos populations elles-mêmes doivent d'avoir un moment été mordues par la fièvre du « chacun pour soi et chacun chez soi », vient d'être désigné comme président de l'immense république des Etats-Unis.

Le nom de Mac-Kinley, qui éclipsa celui de tous les Méline européens, a obtenu 1,468,000 voix; le parti de M. Bryan, son rival le plus redouté, n'en a fait que 437,000.

Ces chiffres, il convient de le reconnaître, ne sont pas les chiffres définitifs, il s'agissait dans le vote de mardi du choix des délégués chargés de prendre part en janvier au choix du successeur de M. Cleveland. Toutefois, cette première épreuve ne peut laisser aucun doute sur l'issue du vote définitif. On le savait si bien dans tout le territoire de l'Union que depuis des mois tout le peuple était en ébullition et que depuis une quinzaine, en particulier, l'agitation électorale confinait presque à l'insurrection.

Les 447 délégués désignés mardi se réuniront donc en janvier dans la capitale de leur Etat respectif pour procéder au choix du 25^e président de la grande république.

Toutefois, en dépit des fluctuations qui pourraient se produire d'ici là, la supériorité des suffrages portés sur les partisans de Mac-Kinley contre ceux de Bryan est démesurément trop grande pour que ce dernier ne puisse d'ores et déjà être considéré comme le président de demain, avec M. Hobart pour vice-président.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 38

MONSIEUR LECOQ

PAR
ÉMILE GABORIAU

— Eh! Eh!... pensait le directeur, pourquoi, en effet, le billet qui est tombé à mes pieds ne serait-il l'œuvre de ce gailard si subtil?... Son ami Absinthe a pu le servir pour le premier aussi bien que pour le second...

— Qui sait, se disait Lecoq, si ce brave directeur n'a pas tout confié à Gérol? Avec cela, mon jaloux Général se serait fait un scrupule de me jouer un tour de sa façon!

— Ah!... c'est égal, s'écria Goguet, il est bien fâcheux qu'une comédie si bien montée n'ait pas eu de succès!

— Ce mot tira le juge de ses réflexions.

— Une comédie indigne!... prononça-t-il, et que je n'aurais jamais autorisée, si la passion d'arriver à la vérité ne m'eût aveuglé. C'est porter atteinte à la majesté de la justice que de la rendre complice de si misérables supercheries!

Lecoq à ces mots devint blême, et une larme de rage brilla dans ses yeux.

C'était le second affront depuis une heure. Après l'insulte du prévenu, l'outrage de la prévention!

— J'ai échoué, pensa-t-il, on me désavoue!... C'est dans l'ordre. Ah!... si j'avais réussi!

Le dépit seul avait arraché à M. Segmuller ces dures paroles; elles étaient dures, il les regretta et fit tout pour que Lecoq les oublie.

Car ils se revirent les jours qui suivirent cette malheureuse tentative, et chaque matin ils avaient une longue conférence, quand le jeune policier venait rendre compte de ses démarches.

Ainsi que cela se passe d'ordinaire dans ce pays de l'extravagance, aucune élection ne s'écoule sans que des paris s'engagent sur les noms des candidats. Le plus important de ces paris était cette fois engagé par un habitant de New-York, qui a risqué sous le voile de l'anonymat, un million et demi de francs déposés tout exprès dans une banque sur le succès de Mac-Kinley contre 500,000 fr. que pariait M. Stratton de Colorado Springs en faveur de M. Bryan. C'est le New-Yorkais anonyme qui empoche cette dernière somme.

Cette élection consacre le triomphe de l'or sur l'argent. Nos lecteurs qui vraisemblablement ont toujours préféré le premier au second ne saisiront peut-être pas exactement le sens de cette victoire que les amateurs d'or — et ils sont nombreux — considéreraient comme toute naturelle.

Mais il y a des détails qui échappent à la vue du premier venu, sous cette manifestation yankee.

Nous autres Suisses qui ne voyons plus qu'un monnayé, parce que la banque accapare celui-ci pour laisser circuler librement les monnaies d'argent, nous devons aujourd'hui autant que les autres Européens nous flatter du triomphe de Mac-Kinley, en dépit du tort qu'il a fait à l'Europe par ses lois prohibitives.

M. Bryan était partisan de l'argent, c'est-à-dire de la frappe illimitée de la monnaie-argent, ce qui eût fait affluer l'argent aux Etats-Unis, favorisait l'accaparement de l'or et amené dans ce moment où l'on s'apprête à une formidable baisse de la valeur de ce métal blanc, une catastrophe dont seuls seraient à l'abri les accapareurs d'or.

Proportionnelle et compromis.

Partisan de la représentation proportionnelle et en général de toute mesure constitutionnelle ou amia-

C'est que Lecoq cherchait toujours, avec une obstination que retrempeaient d'incessants quolibets; il cherchait, soutenu par une de ces rages froides qui entretiennent l'énergie durant des années.

Mais le juge était absolument découragé.

— C'est fini, disait-il; tous les moyens d'investigation sont épuisés, je me rends. Le prévenu ira en cour d'assises et sera acquitté ou condamné sous le nom de Mai. Je ne veux plus penser à cette affaire.

Il disait cela, mais les soucis, le noir chagrin d'un échec, des allusions parfois blessantes, l'anxiété d'un parti à prendre altèrent sa santé, et il fut obligé de garder le lit.

Il y avait huit jours qu'il n'était sorti de chez lui, quand un matin il vit paraître Lecoq.

— Vous le voyez, mon pauvre garçon, lui dit-il, cet énigmatique meurtrier est fatal à ses juges d'instruction... Ah!... il nous a joués, il sauvera sa personnalité.

— Peut-être! répondit le jeune policier. Il est un dernier moyen d'avoir le secret de cet homme: il faut le faire évader.

XXXIV

L'expédition suprême que préparait Lecoq n'était pas de son invention et n'avait rien de précisément neuf.

De tout temps, la police a eu, quand il le fallait, fermer les yeux et entre-bâiller la porte d'un cachot.

Fou, par exemple, bien fou et bien naïf, qui croit à ces favorables négligences, et se laisse prendre à ce piège éblouissant de la liberté offerte.

Tous les prisonniers ne sont pas, comme Lavalette, protégés par une royale connivence, niés jadis avec de grands serments, aujourd'hui prouvés.

On compterait plutôt ceux qui, pareils à l'infortuné Georges d'Etchérony, ne sont lâchés que sous bénéfice d'inventaire, et sont repris dès qu'ils se sont acquittés de la tâche de dénonciateurs involontaires qu'on leur ménageait.

Pauvre d'Etchérony!... Il croyait bien avoir trompé la

ble tendant à la représentation des minorités, nous avons de tout temps applaudi ceux qui, fussent-ils des adversaires, ont, d'une façon quelconque, manifesté des intentions dans ce sens.

Lorsque, dans tel ou tel canton, se dessine un mouvement tendant, par voie directe ou indirecte, à un élargissement des droits populaires, la *Gruyère* s'empresse de l'acclamer et elle ne faillira à ce principe ni par obéissance à des besoins du moment ni par fantaisie de se montrer « en bonne compagnie ».

Dans un de ses derniers numéros, la *Liberté* nous fait l'honneur de tout un article pour expliquer ou tâcher d'expliquer l'étrangeté des arguments par lesquels elle conseille aux conservateurs du Bas-Valais de manquer à la parole qu'ils ont donnée il n'y a pas plus de quinze jours.

Nous ne chercherons pas à convaincre la *Liberté*, mieux vaudrait vouer notre existence à blanchir la peau de Behanzin, mais nous ne sommes pas peu surpris de voir un journal qui s'improvise le champion de la Proportionnelle dans notre canton emboîter le pas au journal de M. Soussens et non seulement n'avoir pas un mot de protestation, mais paraître trouver cela « normal ».

Oh! nous savons bien que nous recevrons demain la réponse que nous avons reçue hier de la *Liberté*: « Le *Courrier de Genève* est le pelé, le galeux!... »

Mais comme ce n'est pas avec, ni par le *Courrier de Genève* que nous prétendons amener le canton de Fribourg aux réformes démocratiques qu'il est en droit d'attendre, nous nous permettons de déclarer ici que, si l'on veut proposer une entente aux partis, il convient tout d'abord de respecter la parole donnée, même celle donnée par le comité conservateur au comité libéral du Bas-Valais. Lorsqu'on fait fi de la parole d'autrui, on ne saurait se conserver longtemps la confiance des voisins ou des camarades. La

vigilance de ses gardiens. Quand il reconnut son erreur et sa faute, il se tira un coup de pistolet au cœur.

Hélas! il survécut assez à l'affreuse blessure pour entendre un des amis qu'il avait livrés lui jeter cette injure qu'il ne méritait pas: traître.

Ce n'est cependant qu'à la dernière extrémité, très rarement, en des cas spéciaux, qu'on se décide à prêter secrètement la main à l'évasion d'un détenu. En somme, le moyen est dangereux.

Si on y a recours, c'est qu'on espère en retirer quelque avantage important, comme de mettre la main sur une association de malfaiteurs.

On capture un homme de la bande, il a la probité de son infamie, et refuse de nommer ses complices. Que faire?... Faut-il se résigner à le juger, à le condamner seul?...

Eh!... non! Mieux vaut laisser traîner à sa portée, par le plus grand des hasards, une lime qui lui permettra de scier ses barreaux, une corde qui lui facilitera l'escalade d'un mur...

Il s'échappe, mais pareil au hanneton qui s'envole avec un fil à la patte, il traîne un bout de chaîne, une escaquade d'observateurs subtils.

Et au moment où il vante à ses associés qu'il a rejoints son audace et son bonheur, la compagnie se trouve prise d'un coup de filet.

M. Segmuller savait tout cela, et bien d'autres choses encore, et cependant, à la proposition de Lecoq, il se dressa sur son séant en disant:

— Etes-vous fou!...

— Je ne le crois pas, monsieur.

— Faire évader le prévenu!

— Oni, répondit froidement le jeune policier, tel est bien mon projet.

— Une chimère!...

— Pourquoi cela, monsieur? Après l'assassinat des époux Chabois, à La Chapelle-Saint-Denis, on réussit à prendre

lle, Grand'rue 20.

ur

aison-J.-J. Mercier.

64.

ptions de sources, construc-

e de vapeur et à eau chaude,

bos, urinoirs, siphons,

c.

ce.

Terrerie.

uve dès aujourd'hui, au à côté des Alpes. Bulle, d assortiment de ver- et cristallerie.

A. Corninbauf, liquoriste.

MEUBLES

naître au public de la ville et gne qu'on trouvera en tout temps s meubles à très bon marché.

mande

Julien Poffet, ébéniste,

place du Marché au bétail, Bulle.

que de meubles.

rpente et menuiserie.

ouvrages en tous genres.

soigné. Prix modérés.

WILLER, menuisier-ébéniste.

entiane.

dès aujourd'hui des racines de

A. Corninbauf, liquoriste.



PUR ET EN POUDDRE

fortifiant et nutritif, réunis-

sant à la fois: arôme exquis,

digestion facile et bon mar-

ché, le kilo produisant 200

tasses de chocolat. Au point

de vue sanitaire, ce cacao se

recommande à chaque mé-

magère, il est hors ligne pour

les convalescents et les con-

sultations délicates.

Ne pas confondre ce cacao

avec tous les produits de

même nom, offerts trop sou-

vent sans mérite aucun. La

préparation de mon cacao

est basée sur des procédés

scientifiques pour obtenir

cette qualité exquise.

OCOLAT-KLAUS

Dépôtaires:

vin, pharmacie, Bulle.

David, pharmacien,

lez é hantillons des meilleures

Ataines de Berne

er Gygax, fabricant, Bleienbach.

esentants sont demandés

ent courant et facile. Commissions

s payées de suite. Ecrire Mar-

age des Princes, Paris.

Maréchal.

ode pour de suite un bon ouvrier-

S'adresser à M. Sévère RIME, ma-

charlens.

CHOCOLAT

SUCHARD

CAO SOLUBLE

EXCELLENTE QUALITÉ

PRIX MODÉRÉS

SE TROUVE PARTOUT

Emile Leuz, imprimeur-éditeur

dignité et le respect des engagements pris sont les mêmes dans tous les cantons et sous toutes les latitudes.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Percement du Simplon. — La conférence des délégués des cantons intéressés au percement du Simplon, Berne, Fribourg, Vaud, Valais, Neuchâtel et Genève, a décidé de demander au Conseil fédéral de soumettre à l'assemblée fédérale, dans sa session de décembre, le traité avec l'Italie. La direction du Jura-Simplon adressera la même demande.

Quant aux subventions, les cantons donnent l'assurance qu'ils rempliront les engagements pris antérieurement, et dont plusieurs sont périmés. Mais ils pensent que la question de subventions nouvelles ne peut pas être soulevée avant la conclusion du traité avec l'Italie.

Berne. — Deux trains de marchandises se sont rencontrés hier soir, à la station de Grellingen, entre Delémont et Bâle, à la suite d'un faux aiguillage. Les trains express de Paris et de Calais ont eu de ce fait un retard de plus d'une heure. Il n'y a pas eu d'accident de personnes, mais les dégâts sont considérables. Une enquête est ouverte.

St-Gall. — L'Ostschweiz rapporte que l'archiduc Jean d'Autriche, avant de prendre la mer sous le nom de Jean Orth avec l'actrice qu'il avait épousée et pour l'amour de laquelle il a renoncé à sa qualité de prince, a déposé des sommes considérables dans des banques allemandes et suisses, entre autres un million à la banque d'Etat de Fribourg, et un autre million à la banque de St-Gall. Dès lors, Jean Orth, sa femme, son navire et l'équipage ont disparu sans que personne ait de leurs nouvelles. L'archiduc a constitué en la personne de M. de Haberl, à Vienne, un mandataire général. Des procès sont en cours, à Saint-Gall et en Allemagne, portant sur la propriété des sommes déposées.

— Les héritiers du fabricant Bühler, à Uzwil, mort il y a quelques semaines, ont distribué pour des buts d'utilité publique une somme 65,000 fr.

Grisons. — Des journaux ont annoncé qu'une centaine de soldats d'un bataillon d'alpins italiens en garnison à Tirano, dans la Valteline, avait passé la frontière suisse qui n'est qu'à un kilomètre de Tirano et s'étaient réfugiés à Brusio. Cette information a été très exagérée; la vérité est que neuf soldats alpins, en apprenant que leur bataillon allait partir pour Rome, où il prendrait part aux fêtes du mariage du prince de Naples, ont passé la frontière. Ils croyaient que l'appel de leur bataillon à Rome n'était qu'un piège et qu'en réalité on voulait les envoyer en Abyssinie.

Un officier de leur corps, accompagné d'un gendarme suivit les déserteurs jusque dans une auberge de Brusio où ils se restauraient. L'officier, sans tenir compte du fait qu'ils n'étaient plus sur territoire italien, interpella les hommes et les menaça avec une telle véhémence que l'aubergiste dut intervenir; il demanda à l'officier s'il avait besoin de quelque chose et l'invita à passer dans la salle à manger. L'officier

les coupables, il doit vous en souvenir. Mais un vol de 150,000 francs en espèces et en billets de banque avait été commis, cette grosse somme ne se retrouvait pas et les meurtriers refusaient obstinément de dire où ils l'avaient cachée. C'était la fortune pour eux s'ils échappaient au bourreau, mais les enfants des victimes étaient ruinés. C'est alors que M. Patrigent, le juge d'instruction, fut le premier, je ne dirai pas à conseiller, mais à laisser entendre qu'on pourrait bien se risquer à confier la clé des champs à un de ces misérables. On suivit son avis et, trois jours plus tard, l'évadé était surpris dans une carrière de champignoniste, en train de déterrer le trésor. Je dis donc que notre prévenu...

— Assez!... interrompit M. Segmüller, je ne veux plus entendre parler de cette affaire. Je vous avais, ce me semble, défendu de me la rappeler...

Le jeune policier baisa la tête d'un petit air de soumission hypocrite.

Mais il guignait le juge du coin de l'œil, et remarquait bien son agitation.

— Je puis me taire, pensait-il, sans crainte; il y reviendra. Il y revint, en effet, l'instant d'après.

— Soit, fit-il, je suppose votre homme hors de prison, que faites-vous?

— Moi, monsieur! Je m'attache à lui comme la misère à un pauvre; je ne le perds plus de vue; je vis dans son ombre...

— Et vous vous imaginez qu'il ne s'apercevra pas de cette surveillance?

— Je prendrai mes précautions.

— Un coup d'œil et un hasard, et il vous reconnaîtra.

— Non, monsieur, parce que je me déguiserai. Un agent de la sûreté qui n'est pas capable d'en remonter au plus habile acteur, pour se grimer, n'est qu'un policier médiocre. Voici un an que je m'exerce à faire de mon visage et de ma personne ce que je veux, et je puis être à ma volonté vieux ou jeune, brun ou blond, un homme comme il faut ou un af-

ayant répliqué qu'il n'avait besoin de rien, l'aubergiste l'engagea à repasser la frontière.

Argovie. — La maison Brown, Boveri & Cie, à Baden et à Francfort, a été chargée de l'éclairage électrique des palais impériaux du Tsarskoïe Selo, nécessitant l'emploi de deux dynamos avec une force de 1200 chevaux.

Neuchâtel. — A la Chaix-de-Fonds, un domestique de campagne, en tirant avec un pistolet sur un oiseau qui se trouvait dans les branches d'un arbre, a atteint son camarade, qui se trouvait au pied de cet arbre, et qui n'a pu dire que ces mots :

« Tu m'as touché au cœur! » en portant sa main à la poitrine et en expirant.

ÉTRANGER

Angleterre. — L'évêque protestant de Killaloe a été trouvé mort à quelque distance de sa maison, sa femme a été trouvée morte dans sa chambre.

Chine. — Le conseil avait été donné à l'empereur de priver Li Hung-Chang de toutes ses charges, mais le souverain a décidé de remplacer cette punition par la suppression du traitement pendant une année.

CANTON DE FRIBOURG

Emprunt à intérêt différé. — Le vingtième tirage au sort a été opéré le 30 septembre 1896 et les obligations sorties seront remboursables au 20 janvier 1897.

Sont sorties et remboursables avec les primes ci-après, en sus du capital de 60 fr. et de l'intérêt différé de 1887 à 1896 de 15 fr., les obligations suivantes :

N° 56487, 7000 fr. — N° 28202, 4000 fr.
N° 736, 1112, 2137, 4202, 5791, 12534, 12557, 16358, 17041, 17215, 19051, 19462, 21421, 21741, 25383, 27750, 29952, 31048, 31290, 31492, 31703, 34556, 37824, 43620, 44283, 45513, 46490, 46882, 52603, 57564, chacun 200 fr.

Obligations sorties sans primes et remboursables par 65 fr. (capital 50 fr.), plus intérêt différé de 1887 à 1896, de 15 fr.) :

N° 558, 3923, 5524, 10432, 10436, 11411, 12335, 12639, 17955, 18341, 19234, 20510, 20598, 22019, 23257, 23291, 23424, 25023, 25521, 27816, 30667, 30797, 31337, 31369, 34272, 36779, 38609, 38803, 38924, 40753, 41315, 41358, 43896, 44503, 45732, 47937, 55330, 56318, 57254, 57417, 58722, 59369.

Danger. — Jeudi, à 5 1/2 h. du matin, partait de Portaban, port de la rive fribourgeoise du lac de Neuchâtel, une grande barque où se trouvaient trois hommes et neuf femmes conduisant au marché de Neuchâtel quantité de fruits.

Arrivée au milieu du lac, l'embarcation fut surprise par une affreuse tourmente. Les vents contraires soulevaient des vagues énormes. Soudain les cordages se rompent.

freux rôdeur de barrière...

— Je ne vous soupçonnais pas ce talent, monsieur Lecoq, — Oh!... je suis bien loin encore de la perfection que je rêve!... J'ose, cependant, monsieur, prendre l'engagement de me présenter à vous, avant trois jours, et de vous parler pendant une demi heure sans que vous me reconnaissiez...

M. Segmüller ne répliqua pas, et il parut clair à Lecoq qu'il présentait des objections avec l'espérance de les voir détruire plutôt qu'avec l'envie de les faire prévaloir.

— Je crois, mon pauvre garçon, reprit le juge, que vous vous abusez étrangement. Nous avons été à même, vous et moi, d'apprécier la pénétration de ce mystérieux prévenu. Sa sagacité est étrange, n'est-ce pas, si merveilleuse qu'elle passe l'imagination... Croyez-vous donc que cet homme si fort ne flairera pas votre piège grossier? Il devinera, allez, que si on lui laisse reconquérir sa liberté, ce ne peut être que pour l'utiliser contre lui.

— Je ne m'abuse pas, monsieur, Mai devinera, je le sais.

— Eh bien! alors?

— Alors, monsieur, je me suis dit ceci : Une fois libre, cet homme se trouvera étrangement embarrassé de sa liberté. Il n'aura pas un sou, il n'a pas de métier... Que fera-t-il, de quoi vivra-t-il? Cependant il faut manger! Il luttera bien pendant un certain temps, mais il se lassera de souffrir, à la longue... Les jours où il n'aura ni un abri, ni un morceau de pain, il songera qu'il est riche... Ne cherchera-t-il pas à se rapprocher des siens? Si, évidemment. Il s'ingéniera à se procurer des secours, il tâchera de donner de ses nouvelles à ses amis... C'est là que je l'attends. Des mois se seront écoulés, nulle surveillance ne se sera révélée à lui... il hasardera quelque démarche décisive. Et moi, j'apparaîtrai, un mandat d'arrêt à la main...

— Et s'il fuit, s'il passe à l'étranger?

— Et l'y suivrai. Une de mes tentes m'a laissé au pays une mesure qui vaut une douzaine de mille francs, je la vendrai, et j'en mangerai le prix jusqu'au dernier sou, s'il le

Les passagers comprennent l'imminence du danger. Chaque coup de vent semble creuser une énorme tombe pour les engloutir. Les malheureux font des efforts inouïs pour échapper à une mort presque certaine. En désespoir de cause, 80 sacs de fruits sont jetés au lac. L'embarcation ainsi allégée, conduite par d'habiles bateliers, arriva à Neuchâtel et à 9 heures, on comprend après quelles tranges!

La population très sympathique de Neuchâtel a promis de compenser une partie de la perte des pauvres naufragés.

Nouvelle église. — Jeudi sera consacrée la nouvelle église de Corserey. On vante la bonne conception du plan élaboré par M. Fraisse, architecte, et adopté par les autorités.

Hausse du lac. — La hausse extraordinaire du lac de Morat cause de grands dommages aux propriétaires riverains. Une grande partie des cultures maraîchères est submergée. Les marais près de Sugiez sont également recouverts d'eau, et des champs de pommes de terre non arrachées sont considérés comme perdus. Les Vuillerains, avec la mauvaise récolte de vins, sont bien à plaindre.

Incendie. — On écrit au *Courrier de la Broie* : A Guénavet, commune de Grolley, canton de Fribourg, dimanche 1^{er} courant, vers les onze heures du soir, un incendie, dont les causes sont encore inconnues, a détruit un bâtiment construit en bois spécialement, comprenant logement, grange et écurie, appartenant au nommé Remy. Le bâtiment n'était pas habité, mais il devait l'être dans quelques jours. Les pompes d'Oleyres, Grolley et Cutterwyl sont arrivées au lieu du sinistre, quelques autres se sont retournées; celle d'Oleyres seule a déployé et travaillé, malgré les cinq kilomètres de distance qui séparent les deux villages.

GRUYÈRE

Incendie. — Il y avait longtemps que la Gruyère avait clos la chronique des incendies. Cela ne pouvait durer davantage.

C'est de Botterens que part cette fois le signal. Le feu s'est déclaré dans ce village dans la nuit de mardi à mercredi, vers 2 1/2 h., et y a rapidement dévoré un grand bâtiment comprenant habitation, grange et étable, occupé par M. Adrien Savary et appartenant à M. Joseph Sudan, de Broc.

Réveillé en sursaut, la locataire a tout juste eu le temps de sauver ses enfants, puis son petit bétail (2 chèvres et un porc). Le mobilier, les provisions et les récoltes sont restées dans les flammes, ainsi qu'un malheureux petit chien demeuré enfermé dans la grange.

Comme à Morlon, le feu a pris à un amas de fagots appuyés au bâtiment, ce qui fait croire à la malveillance.

Les pompiers accourus des villages les plus voisins, Botterens, Villarvolard, Broc et Corbières, n'ont pu atténuer le désastre et ont concentré leurs efforts à garder les bâtiments voisins.

fait, à poursuivre une revanche. Cet homme m'a roulé comme un enfant, moi qui me croyais si fort... j'aurais mon tour.

— Et s'il allait vous glisser entre les doigts, vous échapper?

Lecoq éclata de rire en homme sûr de soi.
— Qu'il essaie!... fit-il. Je réponds de lui sur ma tête. Le malheur est que l'enthousiasme de Lecoq ne faisait que refroidir le juge.

— Décidément, monsieur l'agent, reprit-il, votre idée est bonne. Seulement, la justice, vous le comprenez, ne saurait se mêler de telles intrigues. Tout ce que je puis promettre, c'est mon approbation tacite. Rendez-vous donc à la Préfecture, voyez vos supérieurs...

D'un geste vraiment désespéré, le jeune policier interrompit M. Segmüller.

— Proposer une telle chose, s'écria-t-il, moi!... Non seulement on me refuserait, mais on me signifierait mon congé, si toutefois je ne suis pas déjà rayé du service de la sûreté...

— Vous!... lorsque vous vous êtes si bien conduit dans cette affaire!...

— Hélas! monsieur, tel n'est pas l'avis de tout le monde. Les langues ont marché depuis huit jours que vous êtes malade. Mes ennemis ont su tirer parti de la dernière comédie de Mai!... Ah!... oui, cet homme est habile. On dit à cette heure que c'est moi qui, dans un but d'avancement, ai imaginé tous les détails romanesques de cette affaire. On assure que seul j'ai soulevé cette question d'identité qui n'en est pas une. A entendre les gens du Dépôt, j'aurais inventé une scène qui n'a pas eu lieu chez la Chupin, supposé des complices, suborné des témoins, fabriqué de fausses pièces de conviction, enfin écrit le premier billet aussi bien que le second, dupé le père Absinthe, et mystifié le directeur.

— Diable!... fit M. Segmüller, que dit-on de moi, en ce cas?...

Le rusé policier sut se donner la contenance la plus embarrassée. (A suivre.)

Les membres la Gruyère sont velissement de l

L'enveloppement 8 heures et dem

Incendie. Revue :

Dans la nuit d au Berceau, pr comprenant gra Louis-Daniel D habité, renferma été consumé, la bois. On ignore l'imprudence de été évalués à 21

Mises

des misères au ch Le Pâquier, le 1

Mises

hêtres que sapins. Place sous de favo Vous des misères munaie. Pour voir restier communal. Grandvillard, l

Mise au co

Une adjonction au bâtiment du C un pont et une ro Les cahiers des du notaire Dupré naires peuvent en au 9 courant, ch midi

Sou

L'administrati met en soumission bois de foyer Riaz. Adresser les o avec la suscription Pital au secréta d'ici au 15 novem

Location

Le jeudi 12 les 2 heures du je de Trême expose durée de six ans, signés : 1^o Pâturage de 2^o Estivage de tr y; 3^o Le pré maig 4^o Le pré maig 5^o Les marai Rendez-vous d que ci-dessus, à La Tour, le 1^{er}

Location

Le lundi 9 2 heures de l'apr toile, la commu mises publiques dite La Schetta.

Entreprise générale de distribution pour eau, gaz et vapeur

Porte Saint-Martin. — **CHARLES ISOZ** — Maison J.-J. Mercier.
Téléphone N° 264. — LAUSANNE — Téléphone N° 264.

Travaux en tous genres, concernant spécialement l'appareillage, canalisation pour haute et basse pression en fer, fonte et plomb. Captations de sources, construction de réservoirs, amenée d'eau, distribution et installations au complet pour hôtels, hôpitaux, villages, villes.
Installations de bains, buanderies, douches, therme-siphons, fourneaux pour hôtels sur commande. Chauffage de vapeur et à eau chaude, chauffage de serres.
Appareils pour water-closets en tous genres, systèmes anglais et français. Cabinets de toilette, baignoires, lavabos, urinoirs, siphons, cuvettes en grès, porcelaine ou fonte émaillée.
Plaques en fonte émaillée avec inscriptions sur commande. — Pompes, robinetterie, tuyaux pour arrosage, hydrants, etc.
Entretien et réparations. — Devis et renseignements. — Force motrice.

MEUNERIE AGRICOLE
Barbey-Nicollier, Bulle.

Mais moulu. Froment et moitié comprimés.
Farine spéciale pour engrais.
AVOINE — GRAINE ET FARINE DE LIN
Gros et détail. — Prix réduits.

J. VIALE, entrepreneur, à BULLE
Vente de matériaux de construction
aux prix les plus réduits.

CIMENT de toutes provenances et marques, prompt, lent et artificiel.
CHAUX hydraulique, blutée, lourde, de Noiraigue et Virieux.
GYPSE et PLATRES. Tuiles diverses.
Ardoises du Valais et étrangères de tous numéros et dimensions.
Plots en ciment. Cuvettes pour W.C.
Tuyaux d'Aarau pour tout genre de conduites et de toutes grandeurs.

Horlogerie. — Bijouterie. — Orfèvrerie. — Optique

ISIDORE REMY

Elève diplômée de l'Ecole d'horlogerie municipale à Genève
BULLE — Grand'rue 26 — BULLE

Orfèvrerie : grand choix.

Services argent, liens de serviette, services à découper, plateaux, théières, etc., etc.

REPARATIONS

Travail soigné garanti. — Prix modérés.

A la Nouvelle Confiserie,

BULLE — Avenue de la Gare — BULLE

Grand choix de pâtisserie fine. — Tous les jours, petits pains de trois heures et brioches de Paris. — Gâteaux en tous genres. — Crème Diplômée et Charlotte russe. — CONFISERIE FINE : Fondants crème et pâtes d'amandes. — Cupidons vanille et chocolat. — Nougat de Monthélimar. — Fruits confits. Chaque dimanche, meringues et cornets à la crème.

Spécialités pour fêtes, noces et soirées.

Beau choix de cartonnages.

Dépôt de l'excellent thé Bénécke's, provenance directe de Hambourg.

SALON DE RAFFRAICHISSEMENTS :

Vins fins, liqueurs fines, boissons rafraîchissantes; thé, café et chocolat à la tasse.

SERVICE SOIGNÉ

Se recommande

J. PEYRAUD, confiseur.

GIPPA & FOLGHERA, entrepreneurs, à Bulle

Dépôt de drains, tuiles d'Altkirch et Perrusson, ardoises, chaux et ciments.

Notre dépôt, à la gare, est ouvert tous les jours.

PRIX TRÈS RÉDUITS

Avis important!

VIN de raisins secs 1^{er} blanc
à 23 fr. les 100 litres,
franco toute gare suisse contre remboursement.
Fûts de 100, 120, 150, 200 et 300 litres
à la disposition des acheteurs.

Excellents certificats des meilleurs chimistes de la Suisse
ÉCHANTILLONS GRATIS ET FRANCO
OSCAR ROGGEN, fabrique de vin,
MORAT

A VENDRE

On offre à vendre, au centre de la ville de Bulle, une maison en bon état, comprenant forge, magasin, logements et jardin.
S'adresser à M. Franz KREIDEMACHER, maître de forge, à Bulle.

T. Pauchard-Blanc,
Tour-de-Trême.

Choix de draperies, laines, cotons, jouets d'enfants, poterie, quincaillerie. — Charcuterie.

Prix exceptionnels.

HOTEL A LOUER

Situé très avantageusement au centre de la ville de Bulle, à proximité de la gare, possédant 15 chambres indépendantes, 2 salles à manger et un vaste CAFE-BRASSERIE, le tout entièrement reconstruit à neuf.
Par sa position exceptionnelle, le café peut avoir, entre des mains intelligentes, une vente importante.
L'entrée peut être fixée au 1^{er} avril prochain.
S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Fribourg, sous H3527F.

Pour cause de santé,

le propriétaire soussigné exposera en vente, par voie de mises publiques libres, **lundi le 23 novembre** prochain, dès les 2 heures de l'après-midi,

l'hôtel du Chamois, à Fribourg,
99, rue de Zœhringen, 99.

Cet hôtel contient 15 chambres meublées pour loger; 2 salles à manger; une grande salle servant de café-brasserie; une grande salle pour réunions, sociétés ou noces, avec vue magnifique sur les deux ponts-suspendus et la vallée romantique du Gotterou; trois bonnes caves, dont une pourrait servir à un boucher; enfin, une belle et grande écurie servant à la débarrasser des chevaux, le tout bien achalandé.

Les mises auront lieu dans l'hôtel même et le paiement se fera au comptant le jour de la stipulation.

Pour tous renseignements, s'adresser au propriétaire

Philippe Duffey.

COMMERCE DE FARINES

Mais, son, avoine, blé comprimé.

EPICERIE

MERCERIE

Marchandises de première qualité aux prix les plus réduits.

A la boulangerie ENDERLI, Tour-de-Trême.

SAVON APOLLO

est le meilleur de tous les savons.

Le savon APOLLO
comme SAVON DE TOILETTE

L'analyse de la Chimie cantonale à Berne ayant constaté l'absence absolue d'alcali, c'est un véritable savon hygiénique, indispensable pour les enfants et pour les personnes ayant la peau fine et délicate.

Le savon APOLLO
comme SAVON DE MÉNAGE

lave dans l'eau froide et dans l'eau chaude; il donne au linge une blancheur éblouissante et un parfum agréable.

Représentant pour la vente en gros : J. ANDRES, Fribourg.

Louis Treyvaud
vient de recevoir
des Potages à la minute

MAGGI

ON DEMANDE

de suite une jeune fille active pour aider dans un ménage.
S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle.

J. KLAUS
LE
LOCLE
SUISSE

CACAO SOLUBLE

PUR ET EN POUVRE
fortifiant et nutritif, réunissant à la fois: arôme exquis, digestion facile et bon marché, le kilo produisant 200 grammes de Chocolat. Au point de vue sanitaire, ce cacao se recommande à chaque ménage, il est hors ligne pour les convalescents et les constitutions délicates.
Ne pas confondre ce cacao avec tous les produits de même nom, offerts trop souvent sans mérite aucun. La préparation de mon cacao est basée sur des procédés scientifiques pour obtenir cette qualité exquise.

CHOCOLAT KLAUS

Dépôtaires :
MM. Gavin, pharmacien, Bulle.
Ed. David, pharmacien,

CHOCOLAT PH. SUCHARD
Cacao Soluble
EXCELLENTE QUALITÉ
PRIX MODÉRÉS
SE TROUVE PARTOUT.

Bulle. — Emile Leuz, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'ABONNEMENT

Pour la Suisse : 1

6 n

étranger, 1 an, 9 fr.

payable d'avance

Prix du numéro

On s'abonne dans

de poste

Bulle

LA SITUATION

Un sujet de co
loisirs des citoyen
du 6 décembre.

Les journaux d
encore parlé. No
pathie pour le s
bonne fraction d
une refonte plus
nisme constitution
ques. Si cette fra
derait sans doute
devenir la moitié
prononcée avec l'
tant pas qu'il soi
s'impatiente. Plus
chiffre des absten
qu'on appelle «
plus d'attrait pou
quelques tenaces
silence qui a plan
lier sur les comm
lecteurs se sente
l'Etat, le silence
le pouvoir.

« Le silence de
dit un poète et, b
cle pratique de c
des hommes sans
ce poète-là n'étai
lence peut être la
doit-il être celle
(sans ironie!).

MONSIEUR

— Dam!... monsi
êtes laissé circonve
mes preuves...

Une fugitive rong

— En un mot, fit

un sot.

Le souvenir de cer

allusions qui lui étai

— Eh bien!... je v

Oui, je veux que vou

lever, à l'instant, et

M. le procureur géne

vous!...

La joie de Lecoq f

Jamais, non, jama

concoeurs.

Ah!... M. Segmull

passer dans le feu po

Cependant il fut a

soi pour garder sa pl

des victoires qu'il fa

peine d'en perdre à l

Certes, le jeune po

gourensement exact,

ter la vérité, et il av

mettre le juge de mo

auxiliaire intéressé.